



# Écho de la famille spirituelle Notre-Dame du Perpétuel Secours



2015 - 2016, n° 2



LA TENDRESSE  
*fait du bien*

## La tendresse fait du bien



Chers lecteurs, chères lectrices,

Si vous connaissez un peu le charisme des Sœurs de Notre-Dame du Perpétuel Secours, vous comprendrez le choix de la présente thématique : « La tendresse fait du bien ».

La Bible nous dévoile un Dieu qui « couronne

d'amour et de tendresse », un Dieu « tendre et de pitié ». Ps 103 (102) Dans l'Ancien Testament on le voit diriger son peuple avec patience et compréhension, avec la tendresse d'une mère. Lorsque les épreuves surgissent, les prophètes sont là pour rappeler la promesse de Dieu : « Je te fiancerai dans la justice et dans le droit, dans la tendresse et la miséricorde ». (Osée 2,21)

Le Nouveau Testament est une révélation de la tendresse infinie de Dieu qui se dit en Jésus. S'exercer à découvrir cette tendresse est un exercice passionnant. Passionnante aussi la vie de nos fondateurs, Joseph-Onésime Brousseau et Virginie Fournier. Ces deux témoins ont su donner des mains et des pieds à l'amour de compassion révélé en Jésus. C'est une réalité qui nous habite et nous travaillons à la transmettre puisque c'est notre mission dans l'Église.

Le présent bulletin offre l'occasion de communier à la joie que nous éprouvons devant toutes les manifestations de tendresse des religieuses, personnes associées et missionnaires laïques qui se joignent à nous. À travers textes et photos, vous pourrez constater, que les limites ne sont pas des obstacles à la transmission de la compassion, qu'il s'agisse des nouvelles générations de NDPS ou de notre monde.

Quel bel héritage que notre charisme! Vivons-le avec passion et embrassons l'avenir avec espérance. Participons pleinement et avec enthousiasme aux activités de l'année de la vie consacrée décrétée par le pape François. Nous travaillerons ainsi, avec enchantement, à relever les défis actuels.

Ramona Castillo, ndps  
Supérieure générale

## Laisse-moi te raconter

À chaque année, un pèlerinage aux sources de la congrégation est offert aux sœurs des différentes nationalités qui ont 10 ans et plus de vœux dans la communauté. Cette coutume se vit dans un véritable esprit de famille au cœur de notre spiritualité. L'expérience 2014 a rassemblé des sœurs de 5 pays.

Elle fut riche d'ouverture aux autres, de partage, d'activités bâties ensemble et de prière. Nous avons découvert que, quel que soit notre pays

d'origine, nous avons un seul et même visage : celui d'une sœur de Notre-Dame du Perpétuel Secours. Entre nous, s'est développée une forte appartenance et une grande solidarité. Nous avons réalisé que l'interculturalité est possible et qu'elle est une réalité mystique et prophétique dans notre monde. Les défis sont grands, mais ensemble nous savons que nous pouvons répondre avec joie et audace à notre raison d'être : les plus pauvres.

Carmen Luisa Arias, ndps



Congrégation fondée en 1892  
par Joseph-Onésime Brousseau et Virginie Fournier (Mère Saint-Bernard, ndps)

Œuvre dans 9 pays.

L'administration générale est située au Québec  
155, rue Commerciale, Saint-Damien-de-Buckland  
Qc. G0R 2Y0

Téléphone : 418-789-2112  
Télécopieur : 418-789-2544  
www.congndps.qc.ca

Cet *Écho de la Famille spirituelle Notre-Dame du Perpétuel Secours* a été réalisé avec la collaboration de sœurs Gaétane Guillemette, Andréa Lacroix et des régions NDPS.

Coordination : Gaétane Guillemette, ndps et Andréa Lacroix, ndps

Mise en page : Mme Stéphanie Cloutier

Impression : Moderne L'Imprimeur

Tirage : 1000 copies en français

2015 - 2016

## Bergères de tendresse

Tout a commencé en 1998, à une rencontre des brebis de Jésus ayant lieu à Saint-Ferréol-les-Neiges. Cette rencontre portait sur la devise du mouvement : « Viens Jésus, tendresse pour la terre! »

Je ne saurais oublier l'ardeur de notre sœur Rachel Turgeon, quand elle expliquait à son groupe cette devise comme étant le cri du cœur de la petite brebis montant vers Jésus, Bon Pasteur. Elle présentait vraiment Jésus comme étant le visage de la tendresse du Père enveloppant toute la planète. Cette tendresse se traduisait par l'amour, la bonté, la miséricorde, la compassion, l'entraide... Tous ces visages de Dieu pouvaient éclairer, consoler, reconforter, nourrir, fortifier et transformer.

Le contenu de son message m'a fait du bien et il m'a interpellée... Après une telle rencontre, je ne pouvais que m'inscrire à la session de formation pour bénéficier de la grâce particulière rattachée au mouvement des brebis de Jésus.

Depuis ce temps, à chaque année, j'accueille entre dix et vingt brebis de Jésus. Je les aide à vivre une expérience de tendresse avec le bon Berger. Moi et sœur Alice Roy, nous nous faisons bergères de tendresse, en son nom, malgré notre âge et nos fragilités. La tendresse circule et cela nous fait du bien.

Angèle Blouin, ndps



## La tendresse nous visite



En ce 19 février 2015, jour de l'An chinois, une dizaine de jeunes, originaires de la Chine, viennent semer des graines de tendresse et de fraîcheur à



la Maison mère. Ces filles et garçons de dix et onze ans, élèves de 6<sup>e</sup> année, vivent une année d'immersion en français dans la région. Quelle belle occasion de faire chanter la tendresse, en français et en mandarin! Des oreilles s'ouvrent pour accueillir les messages transmis à travers les mots appris.

## Le cœur n'a pas d'âge

Quand on est grand-maman et qu'on a des petits-enfants, on épouse toutes les saisons et tous les jeux pour dire la tendresse. Quand, en plus,

ces enfants sont ceux de son fils et qu'il vient de vivre une séparation, que ne ferait-on pas pour adoucir la peine et donner à la vie une mesure de bonheur aussi pleine que possible?



C'est ce qui se produit pour une associée de Pointe-Lebel, madame Claudette Dick. Une fin de semaine sur deux, elle garde les enfants de son fils séparé et leur assure une présence empreinte d'attention et d'affection.

N'est-ce pas un beau geste de tendresse qui fait du bien autant au père qu'à ses deux enfants?

Les sœurs de Pointe-Lebel, ndps

À l'aide de tableaux réalisés avec la collaboration de leurs professeurs chinois et québécois, ces jeunes exposent certains traits de leur propre culture. Comment ne pas apprécier les efforts consentis pour une intégration réussie : langue, coutumes, milieu de vie, alimentation, éloignement familial, etc...

Une jolie carte, œuvre de leurs mains habiles, est offerte à chacune de nos sœurs malades : véritable échange de sentiments qui pérennise des instants uniques de communion entre deux générations et deux cultures.

La visite de ces jeunes, comme une grande bouffée de tendresse partagée, a fait vibrer la vie chez nous.

Irène Gosselin, ndps

## Tendresse aux multiples visages



Comme Associés Perpétuel Secours, nous traduisons de maintes façons la tendresse de Dieu, à travers les partages que nous faisons. Une parole de consolation pour une personne endeuillée, un encouragement pour celle qui vit des difficultés, une joie collective devant une bonne nouvelle partagée : voilà des opportunités qui nous font vibrer au vécu de l'autre et lui donner une saveur évangélique. Ces situations ne sont-elles pas, en effet, des occasions privilégiées pour nous ouvrir à Dieu et aux autres; des occasions de devenir toujours plus à l'écoute des gens qui nous entourent?

C'est à travers notre confiance mutuelle que la tendresse de Dieu transparaît par nous et autour

de nous. Dieu attend toujours un pas de plus pour nous entraîner plus loin sur la route. Par nos morts-résurrection, nous laissons passer le Seigneur qui nous découvre sa tendresse, à l'image de Marie. Debout au pied de la croix, elle a cru contre toute espérance et le matin de Pâque, la lumière a jailli.

Plaçons-nous sous le manteau de Marie, perpétuel secours, également mère de la tendresse. Elle saura nous montrer le chemin qui mène au bonheur, lequel est rempli de toutes ces manifestations d'amour qui marquent chacune de nos journées.

Denise Petit, Marc Plamondon,  
Comité APS

## Tendresse partagée



La tendresse reçue et donnée se vit au quotidien chez les personnes associées de la Sarre. Présence, bienveillance, générosité et bonne humeur sont au rendez-vous dans la résidence des personnes âgées où vivent trois personnes associées : Jeanine Boutin, Irène Charrois et Georgette Grégoire. Ces femmes, chacune à leur façon, manifestent la tendresse et la compassion de notre Dieu Providence. Chez Jeannine, la porte est toujours grande ouverte ainsi que son cœur. Sa joie consiste à aider les gens autour d'elle; et son affection va, entre autres, à une amie de longue date avec qui elle échange en profondeur. Sa tendresse envers les autres émane de son amour de Jésus et de son esprit positif qui lui fait voir le bon côté des choses.

Quant à Irène, tout ce qu'elle peut faire pour les autres, elle le fait. C'est l'histoire de sa vie! Au temps de la colonisation, elle assistait le docteur lors des accouchements. Les gens se souviennent de sa générosité et à leur tour, ils la saluent et lui démontrent de la gentillesse. Le Seigneur est son refuge et dans sa prière, elle lui dit son amour et ses attentes. Que dire de Georgette? Une femme aimable, de bonne humeur, dévouée et qui sait écouter. La tendresse pour elle est un ressenti d'amour, d'amitié et d'attachement réciproque qui s'exprime envers ceux et celles à qui elle fait du bien et à l'endroit du personnel qui veille à ses bons soins. Au Seigneur, qu'elle aime et qu'elle sert de tout son cœur, elle exprime son amour et ne cesse de le remercier pour toutes les joies qui remplissent son existence.

Personnes associées de la Sarre,  
Abitibi

## Mission de tendresse auprès des familles immigrantes



Depuis septembre 2013 nous, les sœurs de la maison Saint-Pascal (Québec), assurons une présence communautaire, empreinte de tendresse, dans le quartier défavorisé. Les familles immigrantes qui vivent des difficultés, particulièrement celles qui sont les plus démunies, trouvent en nous : soutien, réconfort, aide et compassion.

Notre mission apostolique ne consiste-t-elle pas à créer des espaces d'accueil, d'écoute et d'accompagnement? Cela se vit au sein d'un organisme déjà en place MIFFIM (Milieu d'intégration par la francisation pour familles immigrantes Mazerets). L'enseignement du français est dispensé aux personnes immigrantes qui proviennent de différentes cultures mais surtout à celles qui sortent des camps de réfugiés.

Nous traduisons aussi de la compassion, visage de tendresse d'une NDPS, à travers les activités auxquelles nous participons. Ces actions facilitent l'intégration et les échanges dans un esprit de solidarité avec des laïques bénévoles, des religieux et religieuses de cinq congrégations.

Gisèle Desharnais, ndps

## Porter le sourire de Dieu



Dieu le Père nous comble de sa tendresse en même temps qu'il est plein de compassion et de miséricorde pour nous. Le pape François nous invite à vivre cette tendresse du Père, en nous approchant des personnes dans le besoin, pour leur apporter l'espérance et le sourire de Dieu, au milieu des contradictions de ce monde.

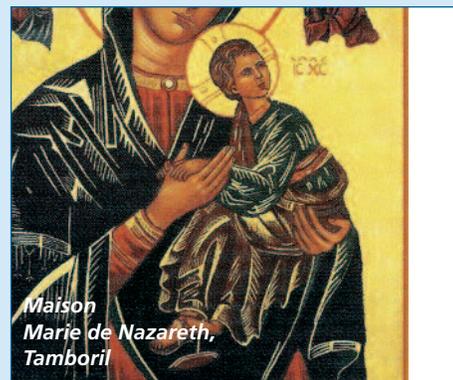
Pour croître dans la tendresse, la charité délicate et respectueuse, nous avons un modèle chrétien :

Marie, femme toujours attentive à la voix de Dieu, à travers les pauvres et tous ses enfants.

L'APS nous invite à être des guides accueillants, pleins de tendresse pour les sœurs et les frères qui cheminent difficilement. N'est-ce pas là notre mission de les aider à dépasser leurs peurs, à les vivre dans la foi, la confiance et l'abandon?

Personnes associées, République Dominicaine

## Sur la route de la tendresse



La joie de servir les plus démunis donne tout son sens à notre travail : catéchèse paroissiale, pastorale juvénile, accompagnement des communautés et liturgie paroissiale. La grâce de Dieu est là et nous nous efforçons de donner le meilleur de nous-mêmes dans tout ce que nous faisons. C'est à chaque jour, et avec la joie au cœur, que nous prenons la route de la tendresse, semant à tout vent le goût de Dieu qui nous habite.

Rosalba Trejo, Isabel Jáquez, Wanda Morrobel, ndps

## La joie se fait tendresse



C'est ensemble, dans notre vécu fraternel joyeux, que nous exprimons la compassion et la tendresse du Dieu qui nous habite. Nous nous laissons porter par un souffle d'espérance, celui de Jésus présent en chacune de nous, dans chaque expérience et dans chaque sourire. C'est à chaque jour que notre vie se donne et se livre pour que nos sœurs et nos frères trouvent en nous la tendresse dont ils ont besoin pour alimenter leur joie et vaincre leurs difficultés.

Ana Maria Rojas, ndps

## Culture et humanisation se rencontrent



Tout en assurant la formation technique, l'École Nazareth a comme mission de promouvoir l'éducation intégrale et de préparer des personnes douées pour l'art, à répondre aux défis du monde d'aujourd'hui. Elle vise la transformation de l'environnement et tient

compte des valeurs humaines, sociales et chrétiennes incluses dans le charisme NDPS. La tendresse se lit donc, au quotidien, à travers notre service apostolique.

Les sœurs de l'école Nazareth



## Aimer comme lui

Aujourd'hui plus que jamais, la vie religieuse doit être un signe visible et crédible pour le monde. C'est ensemble, et dans une communauté interculturelle, que nous essayons de traduire cette réalité, particulièrement auprès des plus pauvres. Ne sont-ils pas notre raison d'être, les préférés de Joseph-Onésime Brousseau et de Virginie Fournier? Présents dans notre vécu quotidien, ces enfants, jeunes, femmes et vieillards peuvent découvrir la tendresse de Dieu qui s'exprime à la travers la compassion que nous leur témoignons. Quelle belle histoire d'amour entre Dieu et la congrégation, il nous est permis d'écrire chez le petit peuple de Cyvadier, dans le sud-est d'Haïti, depuis 2009!

Eulalia Reyes, ndps

« Plus tu t'unis à Jésus et Lui devient le centre de ta vie, plus Lui te fait sortir de toi-même, te décentre et t'ouvre aux autres. » [ Pape François ]

## Une tendresse qui abreuve...

Goûter à la tendresse de Dieu a bouleversé ma vie. J'ai été d'abord associée au charisme de « présence amoureuse et compatissante » avec l'APS. Au fil des ans le tendre et irrésistible appel de Dieu s'est fait de plus en plus fort, pressant, et j'ai osé dire oui à ce profond désir resurgi de ma petite enfance : la vie consacrée... Il m'est impossible de rêver d'un plus bel avenir que celui de témoigner de cet amour si grand que Dieu porte à l'humanité, d'offrir mon être tout entier pour donner à Jésus Christ la coupe de mon corps et de ma vie qu'Il remplira de sa tendresse et avec laquelle Il pourra abreuver de sa Présence tous les assoiffés de Lui...



Judith Germain, ndps

« La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. » [ Pape François ]



## Là où je suis passée, il y avait la joie!

Déjà quatre ans! Ces années chez les NDPS m'ont donné de vivre de belles expériences. Elles m'ont surtout permis de connaître davantage le Jésus que je me suis engagée à suivre et à imiter. Les plus pauvres je les ai fréquentés au Niger (Niamey) pendant ma première année de profession mais aussi en Haïti (Jacmel) pendant deux ans. C'était le charisme vécu bien concrètement et dans le quotidien : ma sœur, j'ai faim! Maintenant, je suis aux études. C'est une autre chose! Le milieu scolaire a ses misères. Mais je ne le laisse pas m'enlever ma joie : je la puise dans ma vie communautaire et mes temps de prières. Le Seigneur m'a attrapée et je ne vais pas le lâcher!

Estelle Compaoré, ndps

« C'est cela, la beauté de la consécration : c'est la joie, la joie... » [ Pape François ]

# Témoignages



## 2015 : année dédiée à la « VIE CONSACRÉE », par le pape François

Exultons! Crions de joie! Proclamons L'ANNÉE DE GRÂCE! Oui, exultons, mais n'arrêtons pas là... N'ayons pas peur! Sortons d'une stabilité qui bloque nos élans de tendresse. Ouvrons les portes et allons à la rencontre des gens dans le besoin, particulièrement des plus pauvres. Ne craignons pas qu'ils nous évangélisent... Ne sont-ils pas les premiers destinataires de la Bonne Nouvelle?

Sortons vers les périphéries... Allons à la rencontre... On a soif dehors... On a faim dehors... On a froid dehors... Soyons des messagères de joie, comme nous le suggère le pape François : « Je voulais vous dire un mot, et ce mot, c'est la joie. Partout où il y a les consacrés, il y a toujours la joie! Elle ouvre des passages qui font respirer l'espérance et renforcent le sens de la vie. » Dire Dieu par sa joie, n'est-ce pas « porter la consolation de Dieu »? « La joie, la vraie, est contagieuse, elle contamine... elle fait avancer. »

Les témoignages qui suivent s'inscrivent dans la pensée du pape François, car ils respirent la joie et la tendresse qui se vivent au quotidien dans de petits gestes pratiqués avec amour. Voilà ce qui donne de la saveur à nos actions et embellit la vie.

Lise Desrochers, ndps



## Me voici, Seigneur!

Mon cheminement vocationnel a été initié dans la maison de formation des Soeurs de Notre-Dame du Perpétuel Secours à Lima, il y a dix (10) ans. La prière, la réalité et la communauté dans laquelle je vis sont des lieux importants où je lis la tendresse de Dieu qui se donne et s'accueille au quotidien. Par de petits gestes d'appréciation, les encouragements, mais aussi le partage du vécu avec ses joies, ses illusions et ses espérances, je vis une expérience d'amour qui va au-delà des conflits. Ma confiance est en Dieu, même quand je passe par le creuset de la souffrance. Ces moments de crise sont des opportunités pour raffermir ma qualité de disciple du Christ. Pour terminer, je fais miennes les paroles de ce chant : "Me voici Seigneur, tu m'appelles! Dans la nuit obscure, j'ai écouté ta voix. J'irai Seigneur là où Toi, tu m'envoies. J'emporterai mon peuple dans mon coeur".

Magaly Rojas, ndps

« La fraternité, même avec toutes les différences possibles, est une expérience d'amour qui va au-delà des conflits. » [ Pape François ]



## Ma vie religieuse à 101 ans !

Quoi dire de ma vie religieuse depuis mon entrée au couvent il y a 78 ans? J'ai vécu ma vie simplement dans la prière, la disponibilité et le service de mes sœurs et des malades. L'abnégation et l'effacement à travers des tâches humbles et parfois pénibles ont traversé mon quotidien. Mais je ne me suis jamais apitoyée sur mon sort. Dans la prière, je me confiais à Dieu et à la sainte Vierge avec mes pauvres mots et ils me comprenaient. Ma vie communautaire a été remplie de partage, de plaisir et de taquinerie. Il y a bien eu des moments plus durs, mais « rire » a été un remède pour moi dans les moments de solitude. Et les pauvres que j'ai pu aider ont ajouté à mon bonheur. À 101 ans et après 78 ans avec mon Dieu, je me trouve choyée de pouvoir continuer la mission qu'il m'a confiée. Je peux encore faire de petits travaux et je me

garde alerte d'esprit avec les mots croisés! J'aime recevoir de la visite et j'apprécie les bons soins qu'on me donne. Je garde ma joie de vivre et mon intérêt pour tout ce qui se vit dans la communauté. Comme mère fondatrice, je demeure dans la main de Dieu.

Berthe Nadeau, ndps

« Avec le Christ, le cœur ne vieillit pas... » [ Pape François ]

## La tendresse fait du bien

La tendresse est un regard plein de douceur

Un sourire lumineux

Des bras où se blottir

Un doux parfum que l'on hume.

Y a-t-il plus beau, plus grand que le regard d'une mère envers son enfant, souvenez-vous de Marie?

Y a-t-il plus beau, plus grand que la main posée sur une épaule à la perte d'un être cher?

Y a-t-il plus beau, plus grand que l'écoute d'une personne seule, afin qu'elle ne se sente pas ignorée?

Un geste si minime qu'il soit, s'il est empreint de tendresse, sera le plus grand des remèdes.

Elle est accessible à tous, incalculable, et toujours là, ne coûte rien, ne vieillit jamais, mais nous devons la cultiver, tout comme nous cultivons un jardin afin de pouvoir récolter.

N'est visible qu'avec les yeux du cœur.

Nous pouvons la voir au simple regard d'un oiseau, d'une fleur, de l'eau qui coule dans la rivière, d'un coucher de soleil.

Tout ce qui vit est tendresse, il suffit de la ressentir et de l'accueillir.

Ce jour-là, j'ai parsemé ma petite fille de tendresse.

C'est ce que Dieu m'a permis, j'en ai été aussi habitée.

Merci petite Marie.

Oui, la tendresse fait du bien.

Tendrement,  
Solange Demers,  
missionnaire



## Jette tes filets et fais confiance!



C'est avec joie que nous préparons et réalisons diverses rencontres vocationnelles. Lors de ces rencontres, parfois interzonales, nous amenons la jeune à mieux se connaître : savoir qui elle est, d'où elle vient et où elle va. Nous l'aidons à découvrir comment réaliser davantage sa vie, depuis la vocation spécifique de son baptême. S'ajoutent aussi les visites d'accompagnement personnalisé, les appels téléphoniques et l'utilisation des réseaux sociaux qui nous gardent en contact avec



les jeunes.

Sachons nous réjouir car le Seigneur continue d'appeler à la vie religieuse, et la générosité demeure présente.

*Équipe responsable  
de la pastorale vocationnelle*

Région de l'Amérique centrale et des Caraïbes

## Bâtisseuses par notre façon d'être et d'agir



Prénoviciat

Comme femmes consacrées, nous sommes appelées à un service d'amour qui valorise les personnes dans leur condition de vie. Aussi, c'est par notre vécu fraternel que nous exprimons la tendresse de Dieu pour ses enfants. Nous nous efforçons d'être des « bâtisseuses » par notre manière d'être et d'agir. Notre joie de vivre, notre accueil et notre

ouverture sont autant de signes prophétiques qui traduisent l'amour et la tendresse de Dieu. La vie se dit : nous sommes stimulées par le charisme et la mission que nous ont légués nos fondateurs.

*Margarita Vázquez et Eugenia Cepeda*  
ndps

## Regard de tendresse



Ce regard d'amour que le Seigneur a posé sur nous, regard qui fait du bien et qui engage, comment pourrions-nous l'oublier? Comment résister à l'appel et ne pas suivre Jésus sur la route d'un service généreux et joyeux? Nous voulons le faire en vivant particulièrement le charisme de compassion et la mission des sœurs NDPS.

Animées du grand désir de donner le meilleur de

## Au service de la tendresse



Foyer de Tamboril

Notre mission de compassion et de miséricorde s'exerce principalement envers des enfants pauvres matériellement, spirituellement et humainement. Nous les considérons comme étant les plus nécessiteux de nos milieux, à cause de la désintégration familiale. Ces enfants sont pour nous une manifestation de l'amour de Dieu. Ils ont besoin de se sentir aimés, accueillis, protégés et c'est ce que nous tentons de faire. Le message du pape François nous rejoint et nous essayons de l'actualiser : porter « l'étreinte de Dieu qui se penche avec la tendresse d'une mère, dans un geste de consolation ». [EG 47]

*Rosalba Trejo et Wanda Morrobel*  
ndps



nous-mêmes, nous espérons que notre « oui » produira des fruits abondants pour le Royaume. L'œuvre de Dieu, initiée par nos fondateurs, continue d'attirer... Il vaut la peine d'unir nos forces pour que l'amour étende ses racines de compassion et de tendresse, là où la désespérance se trace un chemin.

*Les junioristes de l'Amérique centrale et des Caraïbes*

## Ô Tendresse, que tu fais du bien!



Pape François dit : « *Nous atteignons la plénitude (de la tendresse) quand nous brisons les murs pour que notre cœur se remplisse de visages et de noms.* » (*Joie de l'Évangile*)

De quels murs parle-t-il donc?

Nous, les personnes consacrées vivons-nous emmurées? Que non! Notre vie en communauté

nous lance des défis quotidiens : ouvrir nos portes, nous laisser déranger, être souples dans nos programmes bien orchestrés. Briser les murs ce n'est pas nécessairement être au-dehors. Du dedans, ça signifie parfois de casser notre rythme lent. Ça veut souvent dire de ralentir nos élans pour un temps d'écoute vraie. C'est aussi consentir à un effort pour comprendre une culture, un langage ou des manières de faire souvent différentes. C'est laisser tomber des préjugés pour tendre la main, encourager à se tenir debout et, peut-être... donner quelques sous.

Dans nos maisons au Burkina et au Niger, des visages et des noms, il y en a pour tous les goûts. Merci à ces gens qui viennent remplir notre cœur en sollicitant notre tendresse. Cela fait tellement de bien, à eux et à nous!

Yolande Blier, ndps

## Une tendresse... sans frontières

Depuis plus de 20 ans les NDPS donnent la chance à des jeunes filles et/ou des dames de vivre une expérience interculturelle. Qui ne rêve pas d'aller, un jour, voir ce qui se passe ailleurs? Qui ne porte pas dans son cœur le désir de partager les talents que Dieu lui a donnés? Qui n'a pas envie d'étendre ses élans de tendresse jusqu'aux gens moins nantis et de faire de l'aide humanitaire? Nous, qu'on appelle les « stagiaires », avons réalisé ce rêve.

Alors que nous partons avec la ferme intention de donner, nous revenons tellement enrichies et comblés! Grand merci au comité pour la formation reçue. Reconnaissance aux communautés du Burkina-Niger qui, pendant 3 mois, nous ouvrent



les bras : nous avons vécu chez vous une tendresse... sans frontières!

Myriam Roy, stagiaire

*“Si tes projets portent sur un an, plante du riz; à deux ans, plante un arbre; à plus d'un siècle, éduque un enfant.”*



Tout le monde connaît ce qui s'est passé en début d'année au Niger (Niamey). Travaillant dans ce pays à majorité musulmane nous n'hésitons pas à dire que la vie y est belle malgré tout. Les enfants, les petits sont nos préférés : nous leur donnons du temps, nous les écoutons attentivement, nous partageons leurs jeux. La tendresse ça ne coûte rien et ça fait du bien dans ce milieu où règnent la pauvreté et l'insécurité. Dieu pourvoit à nos besoins et Marie est notre secours, toujours.

Les soeurs de l'école Canada

« J'étais en prison et vous êtes venus me voir »



Tout en étant enseignante à l'école primaire, j'aime bien faire de la pastorale à la prison de Ouagadougou, couramment appelée la MACO (Maison d'arrêt et de correction). Je m'entretiens surtout avec les mineurs ; ils sont à peu près quatre-vingt, mais le nombre varie évidemment selon les libérations et les entrées. Je trouve auprès de ces détenus de la joie, par le fait que je participe un peu à amoindrir leur douleur. Je manifeste de la tendresse à ces jeunes garçons âgés de 13 à 18 ans, afin qu'ils se sentent respectés, aimés et encouragés. Au début, c'était difficile pour moi de voir des jeunes garçons privés de leur liberté, loin de leurs parents, de leurs amis, de leur village : des jeunes dont l'avenir est douteux.

Quand j'arrive pour la catéchèse le jeudi, je les trouve souvent tristes, menacés soit par la faim, la déprime, ou par leur situation de vie. Aussi, j'ai inclus des séances de jeux, de danse, d'échanges, de prières et, pourquoi pas, des petites gâteries : des bonbons, des vivres, des amuse-gueules, des condiments pour leur sauce, des habits, du savon, des chaussures. Des bienfaiteurs soutiennent ce projet et contribuent à apaiser leurs souffrances, à améliorer un peu leur condition de « prisonniers » car ils n'ont qu'un repas par jour.

Un jour, un jeune s'est approché pour me demander : « C'est encore possible que je devienne prêtre? » Il est musulman et il veut se convertir au catholicisme. J'aime ces jeunes. Je voudrais qu'ils changent leur cœur, qu'ils découvrent davantage le Christ comme étant un ami qui les aime aussi et qu'ils puissent retrouver une vraie liberté. Que Dieu m'exauce!

Reine Ouédraogo, ndps

« La tendresse n'est pas un sentiment, c'est une qualité de regard, une qualité d'écoute, de contact, de sourire. »

(Jacques Salomé)



Notre monde d'aujourd'hui a besoin de paroles, c'est certain, mais il a surtout besoin que nous lui témoignions de la miséricorde et de la tendresse,

puisées dans le cœur du Seigneur, pour réveiller l'espérance, pour attirer vers les hauteurs. Que dire de plus à la suite du pape François?

Donner de la tendresse aux tout-petits : faire en sorte qu'ils se retrouvent dans un milieu d'épanouissement, qu'ils se sentent aimés, qu'ils découvrent leurs capacités, qu'ils développent déjà leurs talents, quelle joie pour moi! Les amener à s'aimer, à s'estimer et à aimer les autres. Dieu n'est-il pas tendresse et pitié? Quand j'enseigne aux petits, je le dis mais surtout, je le manifeste par des gestes bien concrets.

Justine Zida, ndps, Manni

## Un brin de tendresse pour Mélica et... voilà !



« Dieu est amour et plein de tendresse. » Nos fondateurs le savaient et ils se nourrissaient de compassion pour les pauvres, les plus vulnérables et les démunis.

C'est à ce titre et pour répondre à notre charisme qu'il

ya deux ans, nous avons accueilli la petite Mélica au sein de notre école. Cela se voit bien, elle ne possède ni les aptitudes physiques, ni les aptitudes mentales qui lui permettraient d'acquérir des connaissances au même rythme que les autres. Pourtant, parce que ses camarades et son enseignante l'aiment et l'acceptent comme elle est, nous la voyons se socialiser et s'épanouir.

Mélica demande attention et tendresse au quotidien : l'accompagner aux toilettes, lui trouver à boire, partager le goûter avec elle, essuyer son visage... C'est tellement bon de constater son épanouissement dans le groupe! Ce qu'il fallait démontrer : un enfant entouré de tendresse est heureux.

Germaine Tiendrebéogo, ndps

## « La tendresse elle-même est élan, vivacité, flamme qui brûle, qui brûle » (Sylvie Germain)



Comme personnes associées, nous nous sentons appelées et poussées par l'Esprit Saint à soulager au jour le jour la misère humaine. Nous voulons interpeller par notre vécu de foi, consoler les cœurs angoissés, redonner espérance et goût de vivre à ceux et celles qui souffrent. Nous souhaitons que des ma-



lades retrouvent paix et sérénité à travers une parole, un sourire, un geste de tendresse accompagnant les soins donnés.

Dans les écoles et les lycées, en plus de l'enseignement académique, nous formons des jeunes aux va-

## LA TENDRESSE



La tendresse : qualité de regard, d'écoute, de contact, de sourire! Nous en avons tous besoin... Que serions-nous sans la tendresse donnée et reçue?

Imaginez un instant un couple, une famille, des amis, des communautés sans tendresse. Quelle pitié! Je ne voudrais pas vivre sans tendresse. Non, je ne le veux pas! Je ne veux pas que quelqu'un en manque non plus.

Développons des gestes de tendresse. Apprenons à semer la tendresse dans nos cœurs et autour de nous. Elle sauvera bien des situations. Sans tendresse, nous deviendrions des êtres fades, insipides, sans saveur. Laissons donc la tendresse nous apprivoiser!

Toi qui me lis, prends ce mot à la lettre et ne le laisse plus s'échapper de ta main ni de ton cœur. Il sera pour toi vie et bonheur : vie pleine de Dieu, vie avec Dieu. La tendresse! Je ne peux pas m'en passer!

Les postulantes de Saaba

leurs humaines et spirituelles qui leur permettront d'affronter les défis de leur milieu. Nos efforts commencent dans notre famille par l'amour et l'attention à nos enfants. Ensuite, nous allons vers les pauvres qui nous entourent : personnes endeuillées, femmes abandonnées et exploitées. Nous collaborons dans les paroisses par la catéchèse et autres services afin que le Christ soit connu et aimé. Notre prière supplée à tant de besoins auxquels nous ne pouvons pas répondre. Nous croyons à la fécondité de tous ces petits gestes de tendresse semés au quotidien.

Denise N'Goyet, Marie Songré,  
Maurice Sanwidi, Jean-Pierre Tirogo,  
personnes associées

## Petites gouttes d'amour



Foyer Santa Rita,  
Bolivie

Notre charisme de présence amoureuse et compatissante se traduit par de l'écoute, des gestes et des paroles de tendresse envers des personnes aux cheveux blancs et argentés. Leur visage porte



avec orgueil des rides révélant une vie riche de leur longue existence. Leur vécu tout simple demeure un agréable souvenir et les garde dans la joie.

Au quotidien, le personnel du Foyer leur apporte un souffle de vie porteur de tendresse. Plus nous nous faisons proches d'eux, plus nous rencontrons Dieu dans tous ces gestes d'amour et nous sommes comblées de gratitude.

Notre vie et leur vie sont un merveilleux cadeau de Dieu où fleurissent la sagesse et la confiance qui leur assurent un bien-être, en cette dernière étape de la vie.

Là où il y a l'amour, Dieu s'y trouve.

Personnes associées de Sucre,  
Foyer Santa Rita, Bolivie

## Liens de tendresse



C'est à tous les jours que nous sortons de la maison « Divine Providence » et tissons des liens de



tendresse avec les gens de notre milieu. La mission appelle et les activités abondent : visites et

rencontres avec les familles, appui aux catéchètes et agents de pastorale, accompagnement de jeunes, catéchèse sacramentelle, visites aux malades, etc. Les occasions d'ouvrir des chemins de foi et d'espérance sont nombreuses. Avec une joie toujours renouvelée nous travaillons à relever les défis qui s'offrent à nous. Nous sommes particulièrement motivées, en cette année de la vie consacrée, à vivre dans l'enchantement notre consécration religieuse et la joie d'évangéliser, à partir de la réalité bolivienne.

Les sœurs de Santa Cruz,  
Bolivie.

## De la tendresse pour les enfants de Manchay



Faire partie de la famille spirituelle Perpétuel Secours, c'est aussi assurer une présence amoureuse et compatissante aux personnes qui nous entourent, à celles qui ont besoin de nous. Comme personnes associées de Lima, nous avons voulu faire des pas en direction des enfants défavorisés de Manchay. Quelle expérience profonde nous avons vécue à travers la joie et la tendresse de ces en-



fants considérés comme pauvres matériellement, mais si riches de cœur! Je ne vous surprendrai pas en vous disant qu'il valait la peine d'escalader la montagne pour contacter une réalité aussi touchante et engageante.

Personnes associées de Lima  
par Pauline Boutin, ndps



## Vivre la tendresse de Dieu



Vivre la tendresse de Dieu, c'est vivre la compassion, l'accueil de la personne à partir de son être, en la respectant et en l'aimant. Nous accompagnons des personnes qui traversent des étapes difficiles au niveau de la santé et qui sont d'âge avancé. Quand nous leur apportons la communion, nous partageons aussi la Parole de Dieu. Les autres membres de la famille s'unissent à nous. Ainsi ensemble, nous vivons des moments de tendresse. Syntoniser avec la douleur de l'autre, n'est-ce pas une manifestation de la

tendresse de Dieu en nous, puisque Dieu n'est pas indifférent aux douleurs humaines? Devant « l'indifférence globalisée » comme dit le Pape François, la solidarité, les petits gestes et l'approche disent beaucoup. Nous sommes coresponsables, non seulement entre nous comme sœurs NDPS, mais aussi de toute la réalité qui nous entoure.

Maribel Mendoza, Elizabeth Vidal,  
Eliana Africot et Cécile Maheux, ndps

## L'accueil nous ouvre à la tendresse



La maison régionale du Pérou est un milieu privilégié pour l'oraison, la vie communautaire et l'accueil. Accueillir suppose dépouillement, don de soi, responsabilités partagées et grande tendresse.

Fidèles aux signes des temps, aujourd'hui, nous accueillons des jeunes étudiantes universitaires de provinces éloignées qui cherchent un lieu de vie humaine. Les personnes qui viennent pour traitements médicaux rencontrent un cœur ouvert à la tendresse, une source de paix, d'écoute et d'attention.

Dans notre maison, il y a un plat pour les gens de passage, de l'ombre pour le repos, un patio de roses, de plantes et de fruits pour la fraîcheur de la vie. C'est un milieu où ensemble nous célébrons les

anniversaires, les événements communautaires. C'est la tendresse en action et en mouvement.

Pauline Boutin, ndps

## La tendresse de Dieu nous rejoint au quotidien



Tous les jours, nous accueillons et nous visitons des gens de différentes conditions. C'est une grâce de Dieu de pouvoir les rencontrer et partager avec eux,

## Un cadeau : signe de la tendresse de Dieu



Nous, de la Région de l'Amérique du Sud, remercions Dieu pour le beau cadeau de la première novice haïtienne. En effet, depuis le 27 janvier 2015, Eliana Africot est présente au noviciat de Lima. Généreusement, elle s'est inscrite dans une communauté interculturelle où vivent une Dominicaine, une Bolivienne, une Canadienne et elle, Haïtienne. De plus, nous formons un groupe intergénérationnel : 22, 30, 40 et 72 ans... Quelle merveille et en même temps, quel grand défi! La tendresse de Dieu c'est ici et maintenant... tendresse NDPS incarnée à « Pueblo Libre », Lima.

Maribel Mendoza, Elizabeth Vidal,  
Eliana Africot et Cécile Maheux, ndps

mais aussi de les entendre s'exprimer et nous raconter leurs problèmes. Notre sourire les rend heureux et nous fait du bien à nous aussi... C'est la tendresse de Dieu partagée... Nous allions en eux l'espérance de voir leur situation s'améliorer.

Vivre la tendresse de Dieu c'est être généreuse, croire au Dieu Providence et servir sans mesure. Cette tendresse, nous nous efforçons de la vivre au quotidien, dans notre petite communauté locale, à l'exemple de Mère Virginie, patronne et protectrice du noviciat NDPS, en Amérique du Sud.

Maribel Mendoza, Elizabeth Vidal,  
Eliana Africot et Cécile Maheux, ndps